

pective et finirent par se couper tous la gorge. C'est ainsi que trois braves moururent pour deux pêches.

On voit sur le bas-relief les trois rivaux l'épée à la main se querellant auprès des deux pêches; à droite sont Yen-tse, le duc et un de ses officiers.

TROISIÈME REGISTRE. Un char, deux cavaliers, un homme debout.

PLANCHE XXVIII

Cette pierre (la huitième des chambres de gauche) a les mêmes dimensions que la précédente; elle est divisée en quatre registres.

PREMIER REGISTRE. En commençant à partir de la droite, on reconnaît Ting-lan consultant la statue de son père (cf. pl. III, deuxième registre, 4^e scène); — puis Hing Kiu mâchant la nourriture de son père (cf. pl. V, deuxième registre, 2^e scène, et pl. XIV, premier registre, 3^e scène); la dernière scène représente peut-être Kin Je-ti se prosternant devant l'image de sa mère (cf. pl. V, deuxième registre, 6^e scène).

DEUXIÈME REGISTRE. Deux scènes différentes, mais toutes deux inexplicables: dans la première, trois hommes agenouillés et un jeune garçon debout sont devant une femme qui tient un enfant dans ses bras; — dans la seconde, un homme et une femme sont agenouillés devant une autre femme.

TROISIÈME REGISTRE. Cette scène est tout à fait semblable à celle que nous verrons représentée sur une des pierres du village de Lieou et sur la septième pierre du Hiao-t'ang-chan; or les cartouches qu'on lit sur ces autres bas-reliefs nous apprennent que le jeune garçon placé au centre est le jeune roi Tch'eng, de la dynastie des Tchéou; à gauche s'agenouille son oncle, le duc de Tcheou, qui exerçait la régence de l'empire. Le duc de Tcheou est célèbre pour être resté d'une fidélité à toute épreuve envers le jeune souverain et pour n'avoir point cherché à s'emparer lui-même du pouvoir.